

Le Père Pierre rappelé au Proche-Orient

► **Surprise à Moutier:** le Père Pierre Bou Zeidan quittera son poste de curé de la Paroisse catholique cet été après une mission de huit années.

► **Le «Père Pierre»,** comme on dit en Prévôté, a en effet été rappelé au Liban par la communauté maronite à laquelle il appartient.

► **«La situation au Proche-Orient** est telle que l’Eglise doit pouvoir compter sur l’ensemble de ses forces», explique-t-il.

► **Du côté du Conseil de paroisse,** on dit «regretter amèrement» son départ.

Débarqué en Prévôté il y a huit ans, Pierre Bou Zeidan retourne donc au Liban où il mettra ses compétences au service de l’Eglise maronite dont il est issu. «J’aurais dû rester ici jusqu’en 2017. Mais la situation au Proche-Orient, notamment en Syrie, en a décidé autrement. Pas moins de 1,5 million de réfugiés se trouvent actuellement sur sol libanais. Face à cette affluence de Syriens, le gouvernement n’avait pas le choix. La situation est compliquée sur place. L’Eglise doit pouvoir

compter sur toutes ses forces», témoigne-t-il.

L’unanimité: une qualité rare

Un rapide sondage auprès de la communauté catholique de Moutier le confirme: le Père Pierre fait partie de ces hommes d’Eglise qui possèdent la faculté – rare – de faire l’unanimité (ou presque) autour d’eux.

Même son de cloche du côté du Conseil de paroisse. «Je confirme tout le bien qu’on peut penser du Père Pierre. Il a su fédérer et stabiliser cette paroisse. Il était un trait d’union entre le Conseil de paroisse et l’équipe pastorale. Il a été l’élément clé des festivités liées au 150^e anniversaire de la reconnaissance de la paroisse et de la rénovation de la Maison des œuvres»,

commente le président Marco Roth.

«Les gens d’ici sont indulgents»

Et de poursuivre: «Nous regrettons amèrement son départ. Mais nous pouvons être heureux de l’avoir gardé aussi longtemps à Moutier. Il aurait déjà dû partir en 2012», poursuit Marco Roth.



Pierre Bou Zeidan: «Les Suisses ne sont pas assez fiers de leurs valeurs, de leur histoire. Cela trahit une certaine haine de soi-même.»

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

leurs m’a peut-être permis de fédérer les gens autour d’une idée commune», souffle-t-il.

L’heure de l’autocritique

Alors, que retient le Père Pierre de ces huit années passées à Moutier? «C’est un bilan positif. J’en garderai un souvenir lumineux. Mais je porte un jugement sévère envers moi-même eu égard à ceux que ma personnalité aurait pu heurter.»

«Je suis arrivé ici sans objectif. J’étais en mission. Je me considère comme un homme qui passe. Il faut avoir conscience que seul Dieu est le permanent en ces lieux. Je n’avais aucune doctrine au départ, si ce n’est le fait d’éveiller les gens, de les accompagner. Je ne voulais pas être un obstacle pour l’Esprit Saint», développe humblement l’homme d’Eglise.

Le Père Pierre croit en la bonne étoile de la paroisse catholique de Moutier. «Près de 500 personnes viennent à la messe le week-end, dont une bonne moitié de jeunes. Comme l’Eglise n’apporte plus le lien social d’antan, c’est bien la foi intérieure qui les pousse à la messe.»

Et s’il devait faire un reproche aux paroissiens prévôtés? «Ils ne sont pas toujours très fiers d’êtres chrétiens. Je ressens un sentiment de culpabilisation. Les Suisses devraient être plus fiers de leurs valeurs, de leur histoire.»

PATRICK CERF